



# Presse

Lu pour vous

**LE FIGARO**

**Mercredi 24 juillet 2024**

## **Nantes : le premier flic de Loire-Atlantique remplacé par le directeur de la police de Guyane**

Simon Cherner

**Après avoir enchaîné trois postes en huit ans dans les Outre-mer, Philippe JOS a notamment été remarqué à Mayotte, où il s'était impliqué dans la lutte contre les agressions avec violence. Le commissaire prendra la suite de Nicolas Jolibois le 16 septembre.**

Il va troquer le soleil de Cayenne pour la pluie de Loire-Atlantique. Philippe JOS, directeur territorial de la Police nationale de Guyane, va prendre la tête de la police nationale nantaise et ligérienne à compter du 16 septembre, d'après l'arrêté de nomination paru au Journal officiel. Il remplacera comme premier flic de Loire-Atlantique l'actuel directeur interdépartemental de la police nationale à Nantes, Nicolas JOLIBOIS.

Avec Nantes et la Loire-Atlantique, Philippe Jos prendra les rênes du plus important territoire de sa carrière, avec quelque 1500 fonctionnaires sous sa responsabilité. Âgé de 50 ans, ce Toulonnais a notamment passé quatre ans comme chef de la sûreté du Maine-et-Loire, à Angers, avant de gagner les outre-mer en 2016. Pendant près de huit ans, le commissaire de police a acquis une expérience solide à la tête de la sécurité publique de Mayotte, de Guadeloupe puis de Guyane.

### **Lutte contre les trafiquants**

« Il s'agit de quelqu'un d'humain, qui a toujours été dans un dialogue constant avec ses effectifs, et qui - par son expérience guyanaise - est désormais rompu à la lutte contre le trafic de drogue et la criminalité organisée », témoigne au Figaro Olivier Lorry, délégué national pour le syndicat Alternative Police CFDT chargé des Outre-mer, qui loue « un policier à l'ancienne, qui fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait ».

À Mayotte, Philippe JOS avait notamment porté ses efforts sur la lutte contre les vols avec violence, en particulier avec couteaux et autres chombos locaux. Ces vols s'étaient fortement accrus au milieu des années 2010 et avaient contribué à l'instauration d'un climat d'insécurité prononcé sur l'île, désormais menacée par une épidémie de choléra.